

• 1752 :

Musée Arbaud, Fonds Mirabeau : Mémoires domestiques du marquis de Mirabeau

"A Mirabeau, une terrible Durance m'emporta tous les travaux que j'avois faits à Négreaux et même une partie d'une excellente pièce de terre".

(Le Marquis de Mirabeau ayant rédigé ses mémoires par année, nous ne connaissons pas le mois de cette inondation).

AC Avignon, AA 112 : Correspondance des consuls d'Avignon

Lettre du sieur Biancini, aux consuls, au sujet d'un secours demandé au pape pour les dommages causés par le Rhône et la Durance (20 décembre 1752).

• Juin 1752 :

Abrégé du cayer des délibérations des Assemblées générales des communautés du pays de Provence, Aix, David, 1752.

Année pluvieuse au mois de janvier, empêchant les travailleurs de gagner leur vie : aumônes de pain pour les indigents au Beausset. Les pluies se manifestent encore beaucoup en avril et aussi le 1^{er} mai. En juin éclatent de furieux orages : Rougon [Alpes-de-Haute-Provence], le procès-verbal de M. de Pierrefeu, procureur du pays, met directement en cause le défrichement de la montagne pour expliquer l'emportement du terrain et *"qu'il n'y plus aucun arbre pour retenir les eaux"* sur ce terrain *"extrêmement rapide et ardeux"*. Il n'y aura pas de récolte en 1752.

La communauté ne put payer qu'un quartier de l'imposition.

Les habitants perdirent environ *"une douzaine de trenteniers"* [360 bêtes d'avéragé], non compris dans l'estimation des experts (qui avait précédé l'enquête de M. de Pierrefeu). De même, *"ne paraît pas exagérée"* l'estimation de la perte des *"fruits"* [récoltes]. L'enquêteur propose un soulagement pendant quelques années, afin que la communauté puisse acquitter ses dettes (montant à 6 000 livres envers le Receveur de la viguerie).

BM Arles, ms 491, ms 2184

20 juin 1752 : Orage des plus terribles, la grêle ravage les récoltes et la pluie inonde le pays. Le canal du Vigueirat déborde. La grêle était moins grosse que celle de 1729 mais plus rapide et en plus grande quantité. Terroir de la Crau entièrement ravagé sauf une partie de la Crau et une partie du Trébon.

AC Arles, HH 3, Procès-verbal de Jean Tinellis avocat en la Cour, Guillaume Beuf notaire et Jean-Baptiste Baudran bourgeois, de l'estimation des dommages soufferts par les habitants d'Arles par la grêle du 20 juin 1752, 5 juillet 1752.

Dans le quartier de la Corrège, la grêle a ravagé les blés et les vignes, comme à Montlong. Au Plan du Bourg, les fruits ou récoltes ont été *"totalement emportés"*. En Crau, de même. Seul le Trébon paraît avoir été *"le moins endommagé"*.

Total des dommages estimé aux fruits :	192 000 livres
Scavoir :	
Jardins et prés	6 000 livres
Terres en blé	96 000 livres
Vignes	85 000 livres
Oliviers	5 000 livres

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Plus le total des dommages aux vitres des maisons : 9 000 livres
TOTAL : 201 000 livres

ADBR, 3 E 75, Livre de raison de Guillaume Granier, procureur au siège d'Arles

"Il est arrivé le 20^e juin 1752 sur les trois heures et demy du soir, un grand orage suivy de pluie et de grelle, qui a duré près de demy heure et cet orage et grelle a passé, a entièrement perdu tout le fruit en état ; le terroir d'Arles est d'une grande estendue dans la Camargues, depuis Arles jusques à deux lieues, le bled du Plan du Bourg, de même en Crau, de même depuis le Trébon, qui a esté sauvé ou cet orage na point passé [...]"

BM Arles, ms 706, Livre de raison de la famille Paris, d'Arles

"Le 20 juin 1752, sur les quatre heures et demi du soir tomba une si grande quantité de grelle en cette ville et dans une partie du terroir venant du costé du couchant tirant au levant, melleé avec une grosse pluie et cella dura un quart d'heure, les terres en estoit toutes plaine, elle estoit si grosse qu'ils fracassèrent et brisèrent entièrement toutes les vittres des maisons qui estoit exposées au couchant ; pour la campagne, le domage a esté bien plus considérable car les vignes de Camargue depuis le mas des Passerons jusque à Trinquetaille en droiture ont esté entièrement abimée et fracassée, tous les raisins presque tous coupés, les pampes de même, des souches rompues et des arbres ébranchés, tous les jardins qui sont autour de la ville que en Crau soit les ortolailles que les fruits mis entièrement à bas les vignes et vergers du cotté de Fourchon, les bleds qu'il n'étoit moissonoit du couté de Camargue secoués et épargis par les terres des espis coupées du costé de Fourchon également, toutes les cloches sonnoint "

• Juillet 1752 :

BM Aix, ms 806 (Annales d'Arles)

FASSIN, Emile, *Bulletin archéologique d'Arles*, 1891.

Le mois de juillet s'avéra "*beaucoup pluvieux*", avec un "*grand déluge d'eau*" dans la nuit du 12 au 13 à Arles.

• Août 1752 :

BM Aix, ms 806 (Annales d'Arles)

FASSIN, Emile, *Bulletin archéologique d'Arles*, 1891.

Le 10 août, autre "*déluge d'eau*", à Arles.

• Septembre 1752 :

Abrégé du cayer des délibérations des Assemblées générales des communautés du pays de Provence, Aix, David, 1752.

En septembre, "*grandes pluies en différents endroits*". Le long de la Durance, les travailleurs renforçaient les digues.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

